

« NE VOULANT FORTIFIER LA JUSTICE, ILS ONT JUSTIFIÉ LA FORCE »

(Pascal – *Pensées*)

C'est dans un contexte de crises mondiales multiples que s'ouvre le bal contre la énième réforme des retraites. A Toulouse, comme ailleurs, 3 couples de danseurs sont à l'œuvre : le Préfet et ses casseurs ; l'IS et ses manifestants ; la Base et ses camarades. Pour le dire autrement, l'éléphant local qui réunira entre 60 et 120 000 personnes, est régulièrement cornaqué. Mais les différentes fourmis (noires, rouges, vertes et arc-en-ciel) qui constituent l'ossature des manifestations ne sont pas toutes prêtes à faire un tour de manège puis à se disperser pour attendre le prochain coup de sifflet.

Dès le début de la mobilisation (19 janvier), un texte disponible sur le site IAATA donne le ton : « *Nous le savons tous, la lutte qui nous attend ne se limite pas à la question des retraites. C'est l'ensemble de la vie qui est beaucoup trop cher. Le mouvement des Gilets Jaunes a ouvert la voie vers une façon de lutter qui ne reste pas dans les clous des défilés inoffensifs : blocage sauvage de l'économie, manifestations non déclarées, attaque des infrastructures de l'État. [...]* Ce n'est pas la perspective qu'ont les syndicats, mais plus encore, ils ont peur de la rue. [...] *Construisons la force d'un mouvement offensif auto-organisé que personne ne peut contrôler. Soyons inarrêtables.* »

Malheureusement, l'éventuel débordement n'a pas lieu et la litanie des journées d'action va s'enchaîner jusqu'à ce 6 juin. Malgré le contrôle multicouches, unitaire de l'IS – l'Intersyndicale nationale – DEUX frictions auraient pu bousculer ce schéma d'ensemble :

► le 7 mars, certains secteurs stratégiques votent la **grève reconductible** en espérant être suivis par d'autres. Mais la CGT tient à ne pas trop mélanger ses ouailles, à privilégier piquets statiques et non **dynamique du piquet volant**. Ainsi n'aurait-il pas fallu profiter de l'abcès de fixation d'ENEDIS, zone Fondeyre, pour essayer d'aller convaincre les employés alentour ? Et, aujourd'hui bien plus qu'hier, l'État bourgeois se prépare aux conflits et peut bénéficier de l'aide de ses voisins immédiats voire lointains (il peut ravitailler les pompes avec du gasoil espagnol ou belge ; il peut acheter des grenades lacrymogènes en Allemagne s'il a épuisé son stock ...). Donc, chaque lutte importante va se heurter à l'international même si l'on n'en a pas conscience. De plus, d'autres secteurs du public, anciennement enthousiastes, sont essorés (l'Hôpital mangé par le Covid et les « suspensions ») et en voie de renouvellement (jeunesse du personnel, conditions de travail dégradées, moins de réflexes collectifs ...) comme dans l'EN. Enfin, FO, au moins sur Toulouse, a clairement retenu ses troupes (Airbus et bus Tisséo).

► Fin mars, **quatre imprévus** auraient dû nous booster : le 49.3, Sainte-Soline, l'arrivée d'une fraction de la jeunesse étudiante, et le saut répressif. Le carnaval institutionnel ne suffisant pas, l'État serre la vis. Il s'agit de passer en force et de ne plus tolérer les cailloux dans les godillots, comme

une éventuelle nouvelle ZAD. Pour Claire Dujardin, l'avocate de la mère de Rémi Fraisse, « aucune leçon n'a été tirée depuis la mort de Rémi. L'État fait toujours mine de découvrir la dangerosité de ces armes et les remplace dès que la polémique est trop forte par d'autres grenades tout aussi problématiques... ».

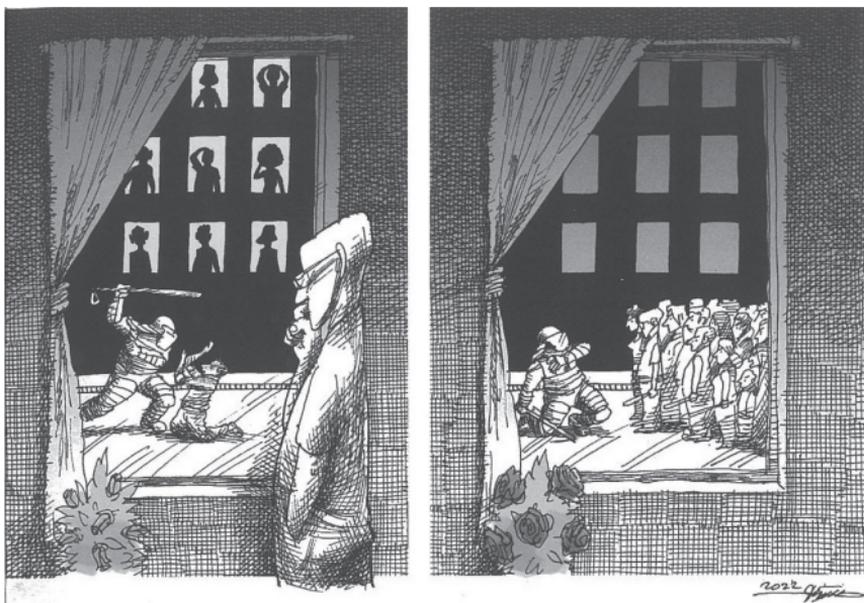
► Aujourd'hui, une grosse poignée d'irréductibles continue la « **casserolade** ». Ces concerts ont le mérite de montrer le fossé existant entre gouvernement actuel et fraction du « peuple de gauche » refusant la pause. Cette résistance passive ne suffira pas si l'on ne tire pas toutes les leçons du mouvement présent.

Pour faire face au *WarState*, aux groupuscules fascistes et aux faux amis, pour passer à l'offensive, clarifions les enjeux. Et débattons, en **OUVRANT des lieux de discussion** dans les quartiers, les entreprises, les lieux d'étude, des lancinantes questions : quels sont nos besoins radicaux ? Le supermarché physique ou en ligne, la centrale nucléaire ont-ils mangé notre autonomie ? Comment rapprocher vraiment fin du mois et fin du monde ? Quelle coordination construire pour contourner, voire remplacer l'IS ? L'AG est-elle encore un instrument essentiel ? Quelle légitime défense opposer à la violence « légitime » régalienne ? L'État n'est-il qu'une cage dorée face à la jungle du Marché ?

Pourquoi donc laisser rêves et utopies aux seuls capitaines d'industrie, aux politicien(ne)s et aux syndicates ?...

Avertissement : une version plus dense de cette salade de freaks, de cette synthèse provisoire et très subjective, est disponible, avec d'autres bilans assumés, sur le site du CRAS (Centre de Recherche pour l'Alternative Sociale) : « cras31.info », au déroulant « Liens », rubrique « **Matriochka 2010** » ou « LUDO 2023 »... Ciao François, canon Fraternité et radio Libre !

RESPECT – Carène MEZINO, une infirmière de 37 ans est morte poignardée. La réponse sécuritaire (+ de caméras ; + pathologies psy en taule ou à la rue...) gommara, comme d'habitude, l'embauche de soignants et le manque de réponses à la question sociale. PERSONNE ne doit perdre sa vie en voulant sauver celle des autres !



Né à Téhéran en 1973, l'illustrateur Mana Neyestani vit en exil à Paris. Ce dessin est tiré du hors-série « Les cahiers d'avant la chute » (www.utopiran.com), page 67, de janvier 2023.